

Le Student FC Tournaisien (les élèves de l'Athénée) et l'AC Tournaisien (regroupant des personnes plus âgées pratiquant divers sports) décident de fusionner. Le club s'appellera désormais l'Union Sportive Tournaisienne et portera le matricule 9. Aujourd'hui c'est l'un des plus anciens clubs de Belgique. Jusqu'en 1906 les couleurs du club seront le rouge et le blanc. Elles deviendront ensuite le rouge et le vert qui étaient celles des footballeurs. Dans les années soixante les athlètes retrouvent les couleurs de la Ville de Tournai.

Les compétitions ont lieu sur l'hippodrome Saint-Martin. La piste est délimitée par des cordes, les couloirs du 100m sont tracés par des ficelles tendues entre des piquets. En 1912 L'Union de Tournai s'installe rue des Sports au Stade Gaston Horlait près des hôpitaux. En 1921 la piste est en herbe. Elle sera remplacée dès 1923 par une piste en cendrée longue de 364,04 m et comportant 4 couloirs. En 1928, l'Union de Tournai accède au titre de société royale. L'accession du club de football à la division d'honneur en 1951 nécessite alors des travaux importants : des gradins sont construits et la piste est réduite à deux couloirs obligeant ainsi les athlètes à émigrer à Antoing. En 1966, la RUST devient officiellement la Royale Union Sportive Tournai Antoing.

La cohabitation avec le football devient délicate. Le club doit une nouvelle fois déménager. Une piste de 400m et 8 couloirs est installée à Gaurain, rue Gros Fidèle. Le A de RUSTA devient Athlétisme en 1975. Le premier entraînement a lieu le 13 juillet 1975. La piste est inaugurée le 10 août. Un hall sera construit et achevé en 1978. Un nouveau revêtement sera coulé sur la piste en août 1981.

Évènement marquant dans l'histoire de la RUSTA : le passage de la flamme olympique en 1948 à Tournai. Les olympiades ont lieu à Londres, 12 ans après Berlin. Les athlètes tournaisiens reçurent le flambeau des Renaisiens et se succédèrent pour le porter jusqu'à la douane française.

La RUSTA a sans aucun doute connu sa période la plus faste dans les années 30 notamment grâce à deux hommes :

– Maurice Maréchal : champion national en cross et en piste à de nombreuses reprises, recordman de Belgique du 2000m au 5000m. Son record du 3000m de 8.34.4 établi en 1934 ne fut amélioré qu'en 1979.

– Victor Honorez : champion de Belgique de cross en 1933, 1934 et 1935. Il remporte en 1934 et 1935 les trois plus prestigieuses compétitions de France : le cross de l'Intran, de la Boissière et de l'Auto.

La deuxième guerre mondiale viendra briser cet élan. Les meilleurs éléments du club furent même prisonniers de guerre. Il faudra attendre les années soixante pour voir l'éclosion de nouveaux champions. Marc Fontaine (il détiendra le record de Belgique du pentathlon durant 6 ans), Guy De Saint-Martin et Pierre van Bastelaer accumulent records, titres et sélections nationales. A l'époque chaque section de l'Union organisait son propre cross. Un cross interscolaire, rassemblait sur la Plaine des manœuvres des milliers d'écoliers des deux réseaux d'enseignement confondus.

Les années 80 seront des années d'espoirs déçus côté masculin : Jean-Emmanuel Lassoie qui avait terminé 6e du National de cross junior, était sélectionné pour les championnats du Monde de Longchamp. Il y termine 33e à deux places et trois secondes de... William Van

Dijck. Sur piste, le Tournaisien réalise la meilleure performance nationale de la saison sur 5000m, en 14.26.8; ce chrono figure toujours dans les records de la RUSTA.

Vainqueur du cross de masse de Gaurain, en 1979, il monte prématurément sur les longues distances sur route et disparaît de la vie athlétique.

Autre espoir déçu : Olivier Staelens. Encore cadet, il court le 100 m en 11 secondes, bat le record national du 200 m et celui du 400 m en 83, à Gaurain. Olivier décroche le titre national deux fois en cadet, sur 200 m, et sur 100 m en scolaire en 85. En scolaire, Staelens réalise 10.95 sur 100m, 22.31 sur 200m et 49.6 sur 400m. En junior, il passe à 10.82, 21.92 et 48.35. Victime de problèmes physiques, il n'atteindra jamais la catégorie reine où tout commence...

On croyait avoir trouvé, en la personne d'Alain Decottignies, le successeur de Marc Fontaine, il le fut sur décathlon mais ne persévéra pas, préférant un choix de carrière. Il fut pourtant champion de Belgique junior du lancement du disque en 1980 et connut de nombreuses sélections en matches internationaux. Autre champion national, David Vasseur sacré deux fois sur 300 m haies, en cadet et scolaire, en 86 et 87. Avant que ne débute le règne féminin !

Valérie Denis, sur 400 m haies s'adjuge deux titres en juniors. En 90, Sandrine Hennart cumule l'or en 100 m et longueur. Elle engrangera encore 5 titres en longueur et 100 m. Valérie Denis, redescendu sur le sprint pur, remporte le 60 m indoor en 91. Parties sous d'autres cieux, nos deux championnes participent à des championnats internationaux (le championnat d'Europe indoor à Paris Bercy pour Valérie et les championnats d'Europe juniors en Yougoslavie en 89, en Grèce en 91, les championnats du monde juniors en Bulgarie avec une médaille de bronze à la clef, les Jeux de la Francophonie à Casablanca et Montréal, pour Sandrine) et meetings relevés comme le Van Damme ou le Flanders Indoor. Sandrine détient toujours les records nationaux outdoor et indoor en longueur.

Marjorie Dubrunfaut remporte 3 titres en longueur, dont le dernier tournaisien en 96 en Espoirs, et obtient deux sélections en coupe d'Europe pour terminer, Bénédicte Tordoir est parée d'or en 80 m haies.

Il faut attendre 93 pour revoir un garçon champion de Belgique : Xavier Tordor au 400 haies en 93, imité ensuite par Vincent Potvin, sur 3 000 m steeple chez les espoirs et qui améliore au passage le record du club de Pierre Van Bastelaer.

*Sources : Le Courrier de l'Escaut octobre 2003, La Vie Athlétique octobre 2003*